

Christian Schiaretti

Metteur en scène, pédagogue, il succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002 après avoir été directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il reprend et recrée *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil et *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, puis fait entendre *7 Farces et Comédies* de Molière. Le 11 novembre 2011, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo pour l'inauguration d'un TNP rénové et agrandi. Il rend hommage à Paul Claudel, avec *L'Annonce faite à Marie* et *L'Échange*. Il monte les textes de Michel Vinaver; de Jean-Pierre Siméon; de Florence Delay et Jacques Roubaud; de Denis Guénoun (*Mai, juin, juillet*, Festival d'Avignon 2014). Il célèbre le théâtre de Aimé Césaire avec *Une Saison au Congo* et *La Tragédie du roi Christophe*. Il s'empare de Alfred Jarry avec *Ubu roi (ou presque)*, de Ionesco avec *La Leçon*, de Roger Vitrac avec *Victor ou les enfants au pouvoir*. Il s'intéresse à William Shakespeare avec *Le Roi Lear* et *Coriolan*; à Bertolt Brecht avec *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous*; à August Strindberg avec *Père, Mademoiselle Julie* et *Créanciers*; à trois pièces du Siècle d'or et à deux auto-sacramentales de Pedro Calderón de la Barca présentées aussi à la Comédie-Française. Plusieurs de ses spectacles reçoivent des prix. Attaché à la Troupe et à un théâtre de répertoire, il reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

Johannes von Saaz

Johannes von Saaz est né vers 1350, dans un petit village situé aux contreforts de la partie septentrionale des Sudètes, en Europe centrale. Dans les documents qui nous sont parvenus, le nom du poète varie souvent: Johannes, Johannes Hanslini de Sitbor, Johannes de Sitbor, Johannes von Tepl, ou Johannes von Saaz. Il fréquente l'école du monastère de Tepl, puis l'université de Prague et même une université française avant d'acquérir le titre de « Magister Artium ». Il travaille ensuite à la chancellerie impériale de Prague et obtient, en 1378, la charge de notaire municipal de la ville de Saaz. En 1383, il devient également recteur de l'école de cette ville. Le 1^{er} août 1400, son épouse Margaretha meurt en couches. Cet événement douloureux l'incite à composer son œuvre majeure, *Le Laboureur de Bohême*, texte qui le rendra célèbre. En 1411, il abandonne ses fonctions à Saaz et s'installe à Prague où il devient pronotaire. Il y meurt en 1414. Nous ne possédons aujourd'hui que très peu de textes de cet auteur considéré comme le précurseur des grands humanistes, tels Érasme, Thomas More et Rabelais.

Autour du spectacle

- ◇ Rencontre après spectacle
Jeudi 26 septembre
- ◇ Disputatio
Vendredi 27 septembre

Prochainement

- ◇ *L'Effort d'être spectateur*
Pierre Notte
du mercredi 2 au
samedi 19 octobre
- ◇ *Désobéir*
Julie Berès
du mardi 8 au
samedi 19 octobre

- ◇ *Hippolyte-Phèdre*
créations
Robert Garnier
Jean Racine
Christian Schiaretti
du mercredi 6 novembre
au dimanche 1^{er} décembre

Johannes von Saaz
Christian Schiaretti

Le Laboureur de Bohême

répertoire

point de regret

Brasserie du TNP

- ◇ les midis, du lundi au vendredi
- ◇ les soirs de représentation
09 51 80 75 72
contact@brasserieutnp.com
brasserieutnp.com

La Librairie Passages
vous accueille avant
et après la représentation.

Covoituez!
Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.
Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit!

Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.



Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, Septembre 2019
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341



« Où sont partis
ceux qui furent
assis sur terre? »

Le Laboureur de Bohême

de Johannes von Saaz
texte établi par
Christian Schiaretti
et Dieter Welke
mise en scène
Christian Schiaretti

du mercredi 25 au
dimanche 29 septembre 2019

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
durée: 1 h 15

avec Antoine Besson,
Damien Gouy,
Clément Morinière

scénographie
Renaud de Fontainieu
accessoires et adaptation
scénographique
Fanny Gamet
costumes Agostino Cavalca
adaptés par Thibaut Welchlin
lumières Julia Grand

production
Théâtre National Populaire

Le Laboureur de Bohême a été
créé par Christian Schiaretti
en mai 1990 à la Comédie de
Reims et repris au TNP, en 2003
et 2004. Il remet en chantier
cette pièce de son répertoire
avec les comédiens de
la troupe du TNP en 2015.

le texte est publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs

La courbe d'un soleil noir dans un ciel tourmenté

Le Laboureur de Bohême est une œuvre fulgurante, surgie de la nuit des temps, accompagnée de sa légende, qui vient vibrer jusque dans nos fors intérieurs; une œuvre dont nous apprenons, incrédules, que nous en serions séparés de six siècles alors que nous la sentons palpiter là, tout contre, chuchotant des vérités à notre oreille comme la mort fait au laboureur.

De toutes les œuvres de la littérature allemande du Moyen Âge finissant, *Le Laboureur de Bohême* est de loin la plus connue et la plus estimée, dit Christian Schiaretti. Aujourd'hui encore, dans les pays de langue allemande, ce texte est lu dans les écoles, on le récite à la radio et on le joue au théâtre. Sa renommée n'avait toutefois pas traversé la frontière jusqu'à ce que Christian Schiaretti en établisse une version scénique dans son Centre dramatique

national de Reims en 1990. De Johannes von Saaz, l'auteur, on sait peu de choses et on ne possède pas d'autre texte de fiction. Ce qu'on sait plus sûrement est qu'il écrivit *Le Laboureur de Bohême* au lendemain de la mort de sa femme, Margaretha, en août 1400. En un seul jour, dit-on.

Croyons-le, car ce texte semble avoir jailli de la plume de Johannes von Saaz avec la même perfection que la courbe d'un soleil noir dans un ciel tourmenté. Un laboureur, veuf, ténébreux, inconsolé, –sa seule étoile est morte– demande des comptes à la mort: Où sont partis ceux qui vivaient sur terre et parlaient avec Dieu, gagnaient sa grâce, sa miséricorde et sa clémence? Où sont partis ceux qui furent assis sur terre? Qui avaient commerce avec les étoiles et comprenaient les cours des planètes? Où sont allés ces hommes

« Il a vécu trop longtemps celui qui demande à mourir. »

vaillants, intelligents, justes et diligents dont parlent les chroniques? Vous les avez tous tués. Et ma tendre amie aussi. Pied à pied, tirade contre tirade, il affronte le faucheur: Je suis en colère contre vous et je vous accuse. Appartenant au genre de la « dispute littéraire », reprenant pour ce qui concerne le dialogue avec la mort une tradition qui remonte à l'Antiquité, témoin d'une époque de transition vers ce qu'on appelle les « temps modernes », *Le Laboureur de Bohême* « relève de l'évidence », dit le metteur en scène. C'est pourquoi nous pouvons parler d'œuvre parfaite, de pur diamant, sorti intact de dessous les strates du temps. Face à un tel texte, que faire d'autre que de le sertir? Christian Schiaretti, respectueux de ce trésor, et toujours émerveillé par lui treize ans après sa création, s'abs-tient de discourir: Tous, en le travaillant,

étions devant un peu d'éternité, convaincus que l'œuvre d'art seule est la vraie réponse à la mort, et bien souvent nos silences furent après le travail nos seuls débats dramaturgiques.

Reste alors au théâtre à se dépouiller, à se livrer nu, à être ce lieu refuge, –le dernier?– où peuvent être abordés, de face, les choses de la mort, les combats de l'homme et ses abdications, ses rébellions et ses douleurs. La scène de Christian Schiaretti se fait bleu nuit, elle s'élève comme un ciel où brille une œuvre-étoile éteinte depuis six cents ans, dont le mystère ne cesse de nous interroger, mais aussi de nous éclairer, de nous guider, de nous aider à espérer.

Claude-Henri Buffard, texte du programme de salle, TNP, 2003

point de regret